

## Thèses

**4 décembre 2023**

**Du soi-élève au soi-enseignant.  
Une approche clinique  
d'orientation psychanalytique**

**Luc Hanin**

Université de Cergy-Pontoise

sd. Arnaud Dubois (CIRNEF, Université Rouen Normandie)

Jury : Catherine Belanger Sabourin (Université Québec à Montréal) ; Sylvie Canat Faure (LIRDEF, université Paul Valéry Montpellier 3) ; Patrick Geffard (CIRCEFT, Université Paris 8 Vincennes) ; Gilles Monceau (EMA, CY Cergy Paris université)

De nombreuses recherches ont permis de montrer que l'expérience des enseignant·es en tant qu'élève, détermine en partie leurs rapports au savoir, à la forme scolaire et à l'institution dans laquelle elles/ils travaillent (Beillerot et al., 1996 ; Blanchard-Laville, 2001b et 2013 ; Yelnik, 2005a ; Dubois, 2011 ; etc.). Après ces auteurs, la recherche interroge les modalités selon lesquelles leurs pratiques

professionnelles sont également influencées par leur expérience en tant qu'anciens élèves et par les figures d'enseignant·es qu'ils ont rencontrées.

Pour ce faire l'auteur mobilise une méthodologie de recueil et d'analyse de données constituée des notes d'après-coup des séances de groupes d'analyse des pratiques, ainsi que du travail effectué dans le cadre d'un groupe de supervision qui permet entre autres l'élaboration du contre-transfert. Luc Hanin offre un accès privilégié à certains pans de son histoire personnelle, de ses sensibilités et donne ainsi accès à la subjectivité à partir de laquelle la démarche a été menée et a produit des résultats.

À l'aide de situations issues des groupes d'analyse de pratiques que le chercheur a menés, auprès de doctorants chargés d'enseignement à l'université ou de formateurs dans le cadre d'un Master II, il rend compte du travail d'élaboration que sous-tend la démarche clinique d'orientation psychanalytique afin de percevoir comment le soi-élève s'exprime inconsciemment dans les pratiques des enseignant·es ou des formateur·es. L'auteur mobilise également un entretien clinique de recherche effectué auprès d'une enseignante d'histoire géographique du secondaire. À l'aide du matériel analysé, le chercheur examine selon quelles modalités son soi-élève l'oriente dans sa pratique professionnelle et dans ses choix pédagogiques.

Il propose des pistes théoriques et méthodologiques fécondes pour faire avancer son domaine de savoirs. Pour

chaque concept posé, l'auteur remonte ce concept afin d'en trouver des éléments de développement dans différents champs et avec les auteurs clés. Ce travail met en exergue la boucle rétroactive entre savoir sur les choses et savoir sur soi et propose quelques perspectives tant pour la formation que pour la recherche.

**11 décembre 2023**

**Rapport au savoir et construction des identifications des étudiants en soins infirmiers dans un contexte de *cure* et de *care***

**Nora Merniz**

Université Paris 8 Vincennes Saint Denis

sd. Laurence Gavarini (Université Paris 8 Vincennes Saint Denis)

Jury : Emmanuelle Brossais (Université Toulouse 2), Dominique Méloni (Université Picardie Jules Verne), Patrick Geffard (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Laurence Gavarini, Directrice de thèse, Professeure émérite en Sciences de l'éducation (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

La réforme de la formation en soins infirmiers (2009) a favorisé l'accompagnement à la réflexivité et creusé le fossé entre la formation clinique et la formation théorique.

La thèse relève les paradoxes de la profession qui se situent dans une alternance de revendication de savoirs infirmiers et de leur dépréciation, pour mieux en appréhender les effets sur le rapport au savoir des étudiants. Parcourant à nouveaux frais les théories du rapport au savoir en sciences de l'éducation, la thèse ouvre des perspectives renouvelées.

En s'inscrivant dans le champ clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation, la recherche s'intéresse à la construction des identifications des étudiants infirmiers à travers leur expérience en stage, et à leur problématique de devenir des sujets professionnels dans une profession aux identités multiples.

Les observations menées à visée de recherche auprès d'un groupe d'étudiants en analyse des pratiques, et leur écriture après-coup, permettent d'analyser les conflits psychiques suscités par la rencontre du terrain qui les situent particulièrement du côté des identifications imaginaires. Leurs idéaux professionnels sont mis à l'épreuve, générant une désillusion qui prend la forme d'une inhibition à l'apprentissage.

La tension de la formation entre *care* et *cure* les amène à se questionner sur la qualité de leurs pratiques professionnelles et sur leur identité soignante. Le sentiment d'abandon provoqué par le manque d'accompagnement des professionnels favorise des stratégies de partage de savoirs en stage, ce que procure aussi le groupe de pairs des analyses des pratiques, jouant comme une matrice symbolique au sein de l'école.

## 12 décembre 2023

### **Une institution éducative : l'école Émilie Brandt, héritage, mythe et transmission. Le lien à l'éducation nouvelle pour les héritières de cette école**

**Hélène Kolebka**

Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

sd. Laurence Gavarini (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Jury : Arnaud Dubois (Université de Rouen), Bruno Robbes (Université de Cergy-Pontoise), Fabienne Serina-Karsky (Faculté d'Éducation et de Formation de l'institut Catholique de Paris)

Inscrite dans une double démarche – clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation et socio-histoire – cette thèse interroge les enjeux de la transmission et du travail d'historicisation (Aulagnier) engagée par les héritières pédagogiques d'Émilie Brandt (1879-1963), fondatrice d'une école nouvelle éponyme. En prenant appui sur des archives sonores et sur des écrits, sur des entretiens cliniques à notre initiative et sur notre observation de temps pédagogiques et conviviaux dans l'école, il s'agit de montrer comment cette pédagogue, plutôt méconnue du mouvement de l'éducation nouvelle, notamment du fait d'une mince production

écrite, a pourtant laissé son empreinte auprès des jardinières d'enfants qu'elle a contribué à former. Jardinière fröbelienne de formation, adoptant peu à peu la méthode de Maria Montessori, il ressort qu'Émilie Brandt a transmis, plus qu'une pédagogie spécifique, une façon d'être avec les enfants et des méthodes hybrides aussi bien dans leurs applications aux enfants qu'aux futures enseignants s'inscrivant dans sa filiation. La question de la filiation est en effet au cœur de la thèse. Si le legs laissé par cette femme interroge la façon dont les écoles nouvelles, fondées au début du 20<sup>e</sup> siècle, œuvrent aujourd'hui à entretenir les discours utopiques et les paradigmes de l'éducation nouvelle – et de leur centration sur l'enfant – la thèse montre que ces enjeux travaillent aussi les générations successives à un niveau inconscient et relationnel en transmettant activement un mythe des origines. L'analyse du récit des origines bâti par les « filles pédagogiques » de Brandt laisse à voir l'héroïsation, voire la mythification de la fondatrice. La thèse envisage comment les descendantes ont fait perdurer l'œuvre de l'ancêtre, et quels effets ces mouvements d'affiliation ont eus sur l'inscription de l'école dans le courant de l'éducation nouvelle.